

19 SEPT.
14 NOV.
2025

Exposition participative
Patrimoine & Art contemporain
« Les Nouveaux Collectionneurs »

Dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine 2025,
de la Saison du dessin - Paréidolie 2025, du Tangible design festival - Fotokino
et des résidences *Par ce passage infranchi* au Tétrodon de Martigues

LA
LUMIÈRE
À TOUS
LES
ÉTAGES !

VENDREDI 19 SEPT.

19 h / vernissage
19 h 30 / *Poèmes lumineux*
lecture par Lire Dire
20 h / visite commentée
de l'exposition

SAMEDI 20 SEPT.

Retrouvez la programmation
de la journée sur www.centrefernandleger.com

A.I.L.O | Georges BRIATA | Hugo CAPRON
Christian CONSTANT | Paul COX
Edwin CUERVO | Amandine GURUCEAGA
Jean-Gabriel LOPEZ | Fabien MENOT
Gilles POURTIER | Man RAY
Mikio WATANABÉ

Centre d'arts Fernand Léger - Port de Bouc

Entrée libre du lundi au vendredi
de 14 h à 17 h 30, sur rendez-vous après 17 h 30
1, avenue du Général De Gaulle - 13110 Port de Bouc
04 42 40 65 19 - centre.arts@portdebouc.fr



SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

S'imprégnant du thème de l'usage de la lumière dans l'art, le collectif « Les Nouveaux Collectionneurs » propose une mise en perspective nouvelle des fonds artistiques et archivistiques de la commune dans le contexte des Journées européennes du patrimoine, de la Saison du dessin - Pareidolie et de la première édition du Tangible design festival - Fotokino, en collaboration avec les élèves de terminale en option histoire de l'art du lycée Jean Lurçat de Martigues.

En résulte une exposition rassemblant des oeuvres de la collection locale, des emprunts à l'artothèque intercommunale de Miramas et au Frac Sud, un partenariat avec Par ce passage infranchi et la résidence de Jean-Gabriel Lopez au Tétrodon de Martigues, mais aussi la restitution de résidence de l'artiste A.I.L.O (Anna-Eva Berge) au centre d'arts. Phénomène physique produisant du visible, la lumière est à la fois chargée d'une dimension strictement scientifique rattachée à l'optique et à la perception des couleurs que permet son passage ondulatoire depuis le soleil, mais également symbolique en s'associant, dans de nombreuses civilisations, à la connaissance. Avant de devenir un matériau de création à part entière au XXe siècle, elle est d'abord le vecteur de perceptions visuelles se jouant de l'obscurité où la découverte du feu conduit aux premières peintures pariétales. Elle est par la suite associée au divin. Les utilisations de l'éclat de l'or dans les icônes byzantines ou de la transparence des vitraux monumentaux du Moyen-Âge, en sont les expressions majeures. Les artistes de la Renaissance jusqu'aux impressionnistes en font le lieu de l'émotion, de la révélation du réel, avant que l'introduction de la lumière artificielle ne bouleverse la perception du monde.

Désormais, la lumière ne se résume plus à rendre les choses visibles, elle se charge de créer une ambiance et une atmosphère. Tous les épithètes appliqués, de l'extase à l'angoisse, générés par l'incidence de la lumière sur les oeuvres, apportent à l'Art l'essence même de sa nature profonde qui s'incarne dans sa faculté d'implication sur l'âme humaine. À travers les oeuvres de la commune et des emprunts à des institutions partenaires, c'est une histoire du lien entre art et lumière que l'exposition retrace en pointillé en mettant en avant des thématiques relatives à la symbolique de la lumière, son rapport optique, son impact dans le traitement du paysage et son usage en tant que matériau de création.

Dans l'exposition

(1) Que la lumière soit

La lumière rend le monde visible. L'histoire de l'art montre que la fonction de la lumière est multiple : mettre en valeur un sujet, dramatiser une scène, intriguer et intensifier, ajouter une valeur expressive ou animer l'oeuvre. Le symbolisme spirituel de la lumière fait d'elle une composante que les artistes ont traité à toutes les époques.

Fabien Menot utilise une lumière quasi divine pour magnifier le monde du travail et éclairer son sujet. Entre lumière et obscurité, l'estampe de Mikio Watanabé, telle un éloge de l'ombre, joue avec un clair-obscur où les papillons sont attirés par la lumière à l'instar du mythique Icare. Amandine Guruceaga fait usage de la transparence en altérant la matière, sa fragilité est alors soulignée par son aspect translucide en réaction avec la lumière, qui révèle l'empreinte de l'homme sur ce qui l'entoure.

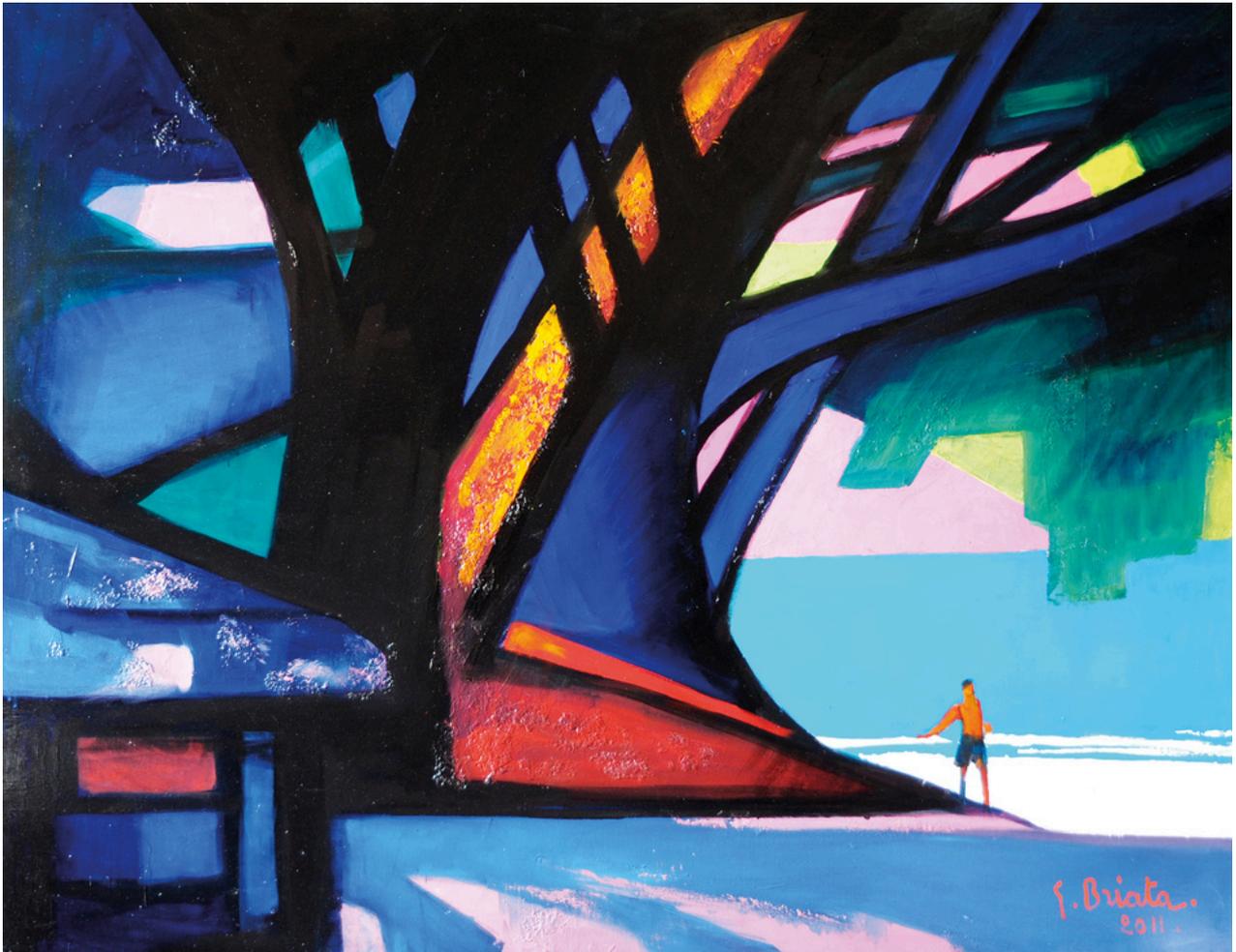


Travail de nuit à l'Anse Aubran, Fabien Menot
Collection Port de Bouc

(2) Nature en lumière

Dès la fin du XVIII^e siècle, certains artistes sortent de leurs ateliers. Ils vont peindre sur le motif, en plein air, où ils peuvent étudier les variations de la lumière naturelle en revenant travailler à plusieurs reprises sur le même lieu, à différents moments de la journée, s'imprégnant de sensations visuelles variées. Au XIX^e siècle, les impressionnistes ouvrent un nouveau champ de recherche picturale, visant à représenter le caractère éphémère de la lumière et ses effets sur les couleurs et les formes.

Le XX^e siècle voit le traitement pictural de la lumière naturelle évoluer vers une fragmentation des touches allant jusqu'à se synthétiser en une vibration colorée, c'est le cas ici avec le paysage de Georges Briata. Christian Constant cherche quant à lui à conférer la lumière à son paysage par la matière même de la peinture avec l'usage du sable. La photographie d'Edwin Cuervo sublime la matière, le vivant et la dimension cyclique de la nature en jouant, grâce à la lumière naturelle de la lune, des couleurs et des ombres.



Sans titre, Georges Briata
Collection Port de Bouc



Lunas Blancas, Noches Llenas, Edwin Cuervo
Collection Port de Bouc

(3) Lux et lumen

Isaac Newton fut le premier à démontrer la décomposition de la lumière en un spectre de couleurs lorsqu'elle traverse un prisme, couleurs représentées ici par Paul Cox. Les effets de diffraction de la lumière naturelle, par les arc-en-ciel, les aurores boréales ou l'effet Rayleigh qui rend le ciel bleu, fascinent les artistes.

Depuis le début du XXe siècle, des artistes photographes ont créé des procédés utilisant ou émettant de la lumière, leur permettant de se jouer de la réalité en offrant des oeuvres qui créent des doutes quant à la question du visible. Pionnier dans la photographie expérimentale, Man Ray propose un photogramme en plaçant des objets sur une surface photosensible et en l'exposant ensuite directement à la lumière. Jean-Gabriel Lopez utilise l'impression du paysage à travers l'oeil du sténopé qui, en faisant entrer la lumière, donne une sensation de photographie du soleil. Gilles Pourtier mêle agrandissement photographique et matière pour dérouter le spectateur. Le monochrome miroitant d'Hugo Capron incarne un miroir flou devant lequel la vie s'écoule.



Bonjour Monsieur Max Ernst, Man Ray
Artothèque métropolitaine de Miramas



Avion, Gilles Pourtier
FRAC Sud

(4) Rayons et reflets

Restitution de résidence de A.I.L.O.

C'est en utilisant des miroirs en extérieur pour la première fois en 2012 qu'A.I.L.O est témoin d'un dialogue inattendu miroirs/réflexions lumineuses avec le soleil le jour et les réverbères la nuit. De là est née l'entité artistique A.I.L.O, acronyme qui signifie : Atelier d'Immersion Lumineuse et Obscure. Dans son travail tout part de la ligne, comme un prolongement du rayon lumineux. En faisant entrer la lumière en interaction avec des volumes, elle devient à son tour comme sculptée. Sa capacité à envelopper un espace permet au spectateur d'entrer dans un univers. Il fait partie d'un tout.

A.I.L.O propose un projet immersif se basant sur la mémoire du lieu et les archives du chantier naval de la ville. Elle imagine une installation lumineuse et sonore où le médium dessiné se déploie dans un espace intérieur/extérieur qui ravive la ligne d'un paysage autrefois marqué par les constructions navales tout en jouant avec la matérialité du miroir. Un support ici sur mesure avec l'histoire du château Saint-Gobain, ancienne demeure des patrons de la succursale de la célèbre usine de verre installée à Port de Bouc de 1916 à 1963, devenue centre d'arts Fernand Léger. Elle explore la complexité de cette matière qui réfléchit la lumière de façon hétérogène en fonction de sa couleur, de son épaisseur, de sa transparence... Le tain du miroir est gravé de dessins faisant référence aux plans structurels des bateaux du chantier. Il se révèle dans l'écrin de l'architecture du centre d'arts en négatif puis en positif par un jeu savant d'ombre et de lumière. L'artiste explore ici la puissance poétique du verre capable de dessiner la lumière, de créer une aura vibratoire et sensorielle intense qui résonne avec l'in situ.



Résidence d'A.I.L.O.
Recherches pour l'installation in situ

LE CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER

Le Centre d'Arts Fernand Léger a été inauguré le 6 octobre 2012 dans l'ancienne demeure des directeurs de l'usine de produits chimiques locale. Il a pour objectif de favoriser les arts, et leur accessibilité à tous, à travers trois axes : la diffusion dans le cadre d'une programmation annuelle cohérente d'expositions temporaires, l'enseignement par le biais de son école d'arts plastiques non diplômante ouverte à tous les publics et l'encouragement à la création contemporaine avec l'accueil régulier d'artistes en résidence.

Il mène ses projets de concert avec l'association Art et Créations. Il est référencé par le CNAP et il est adhérent depuis 2017 à l'ANEAT (Association Nationale des Écoles d'Arts Territoriales de Pratiques Amateurs), mais aussi au réseau métropolitain Provence Art Contemporain et au réseau national Arts en résidence.

Centre d'arts Fernand Léger, 1 av. du Général de Gaulle, 13110 Port de Bouc
04 42 40 65 19 - centre.arts@portdebouc.fr - www.centrefernandleger.com



Résidence de Morgane Hofner - TALENT'ARTS 2022 / *Chantiers/Coquilles* - Anaïs Lelièvre - 2019 /
Le centre d'arts Fernand Léger / *Autres futurs* - Collectif Grapain, Jérémy Griffaud, Raphaël Samakh,
Quentin Spohn - 2021 / *Autoportraits*, 38ème salon de printemps - Alain Puech - 2021

LES PARTENAIRES

SAISON DU DESSIN - PARÉIDOLIE

Née à l'initiative du Château de Servières, dans le sillage de Paréidolie, pour prolonger et développer la dynamique très concentrée du salon, La Saison du Dessin est aujourd'hui l'un des temps forts de l'automne qui rayonne à Marseille et sur l'ensemble du territoire métropolitain comme régional. Mettre le dessin au centre des projets, redonner à ce médium l'ampleur, la perspective, et la place qu'il occupe dans les pratiques contemporaines, le rendre accessible au plus grand nombre : c'est de cette volonté qu'est né Paréidolie et à sa suite, La Saison du Dessin.

Marseille et sa région dont la richesse artistique n'est plus à démontrer - tant en nombre d'artistes qui y vivent et y travaillent qu'en qualité des propositions - n'avait pas encore son rendez-vous dédié au dessin.

Dès sa 1^{ère} édition en 2014, le salon Paréidolie a donc été conçu comme un complément à l'ensemble des offres déjà existantes. Le format du salon, à l'image des grands rendez-vous internationaux, est un moment d'une grande intensité, un focus en temps et heure qui par sa forme très resserrée doit attirer le regard et le visiteur, le collectionneur comme l'amateur.

Dans son prolongement, La Saison du Dessin, basée sur des projets curatoriaux et des temps d'exposition longs démarre chaque année sur le plateau expérimental du FRAC, notre partenaire historique à Marseille, et se déploie ensuite à travers de multiples collaborations à travers toute la Région Sud; l'édition d'un livret vient compléter cette mise en réseau et permettre au visiteur de tracer autant de parcours de découverte autour du dessin sous toutes ses formes.

FESTIVAL DE DESIGN TANGIBLE

Tangible est un nouveau festival dédié à toutes les formes d'expression du design (design d'objet, social, urbain, graphique, textile, artisanat, etc.). Porté par plusieurs structures partenaires basées sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence, et coordonné par l'association Fotokino, le festival s'appuie sur la richesse du contexte local tout en explorant les liens avec des pratiques voisines, telles que la recherche, l'artisanat, l'art et les métiers d'art.

Pratique protéiforme se confrontant aux sujets qui traversent la création artistique et la société, le design s'envisage aujourd'hui comme un carrefour de disciplines créatives, réinventant constamment le lien qui unit les humains entre eux et à leur environnement.

En ouvrant la programmation à toutes ses formes d'expression (design d'objet, design social, design urbain, design graphique, textile, etc), Tangible s'appuiera sur les spécificités du contexte local, marqué par la présence forte d'initiatives liées aux savoir-faire artisanaux ou aux ressources naturelles (les ocres, la canne, la vannerie, les couleurs naturelles...) qui ont contribué à l'émergence d'une scène qui s'est également considérablement enrichie et diversifiée ces dernières années. Au-delà des liens existant avec les pratiques artistiques voisines, l'événement explorera ainsi ceux qui existent avec l'artisanat et les métiers d'art

SAMEDI 18 OCT.

10h à 17h / workshop *Design miroir et lumière* avec A.I.L.O

17h / visite de l'exposition et rencontre avec les artistes A.I.L.O et Djaffar Zizi dans le cadre des résidences Miramar et du festival de design Tangible

INFORMATIONS PRATIQUES

19 SEPT

> 14 NOV.

Entrée libre du lundi au vendredi de 14h à 17h30 et sur rendez-vous après 17h30. Visites commentées gratuites sur réservation pour tout groupe .

VENDREDI 19 SEPT.

19 h / vernissage

19 h 30 / *Poèmes lumineux* lecture par Lire Dire

20 h / visite commentée de l'exposition

SAMEDI 20 SEPT.

14h30 / *La collection artistique de Port de Bouc*, exposition numérique à la Micro-Folie, restitution des ateliers "Les Nouveaux Collectionneurs"

15h30 / *Eté culturel 2025 DRAC PACA* avec Claire Chefdeville, Benjamin Ferrero, Harold Jodeau, Mélissa Rosingana, rencontre d'artistes et exposition restitution

Le centre d'arts propose dans le cadre de l'exposition des ateliers artistiques pour des projets spécifiques avec des classes de primaires, collèges et lycées de la ville dans le cadre de dispositifs EAC conventionnés avec l'éducation nationale et la Cité Éducative.

EN PARALLÈLE

LUNDI 06 OCT.

18h / conférence *L'art de dompter la lumière* par Catherine Soria, directrice artistique de Polaris, centre d'arts métropolitain

SAMEDI 11 OCT.

14h30 / visite de l'exposition et rencontre avec Lina Bani Odeh dans le cadre du Chemin des affinités du réseau Arts en résidence

SAMEDI 18 OCT.

10h à 17h / workshop *Design miroir et lumière* avec A.I.L.O

17h / visite de l'exposition et rencontre avec les artistes A.I.L.O et Djaffar Zizi dans le cadre des résidences Miramar et du festival de design Tangible